

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_Tradlatfr_Grou\] 040 Fiat au dos de ma requeste](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 040 Fiat au dos de ma requeste

Présentation générale du poème

Titre de la pièceÀ une Dame moins pudique que belle, par L. T.
Incipit non moderniséFiat au dos de ma requeste

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Fiat au dos de ma requeste
Aime haye ce m'est tout un
Mais que je sois de douze l'un
Et que je monste sur la beste,
Au moins j'auray part en la queste,
Au demourant acueil comun,
Cuyder seul estre ou va chacun,
Ce n'est que rompement de teste.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 040

FoliotationB4v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

TRADY TIONS

Le fin feu saint Antoine marde
Si ton corps ainfi decoré
N e me semblꝯ auac telle barde
La vieille mullꝯ au frein doré,

*A vne Dame moins pudique
que belle, par L. T.*

Fiat au dos de ma requeste
Ayme haye ce m'est tout vn
Mais que ie ois de douzel l'vn
Et que ie monste sur la beste,
Au moins i'auray part en la queste,
Au demourant acueil comun,
Cuyder seul estrꝯ ou va chacun,
Ce n'est que rompement de teste.

De iouyr de s'amye.

T'ay trop pensꝯ pour bien le sꝯauoir dire,
T'ay trop voulu pour bien le demander:
Il vaudra mieux à la fin luy rescire
Puis qu'e la main ie le puis commander,
Mais toutesfois par dirꝯ ou par monder,
On perd souuent l'aquise priuanté
Le mieux sera prandre à part sa beauté
Et sans vser de plume n'y de langue
Faire